Discriminations à l'embauche : «Il y a urgence à agir»

20/09/2016 à 1h44

Le Défenseur des droits a dressé lundi un «*panorama particulièrement inquiétant*» des discriminations à l'embauche liées à l'origine, en particulier à l'encontre des personnes vues comme arabes et musulmanes.

Il y a «urgence à mener des politiques publiques fortes pour lutter contre les discriminations», alerte le Défenseur des droits qui publie ce lundi un rapport sur les discriminations à l'embauche liées à l'origine. Et ses conclusions sont sans appel: «*Cette étude dresse un panorama particulièrement inquiétant du parcours d'obstacles que constitue le marché du travail pour les personnes d'origine étrangère*».

Au printemps 2016, plus de 750 personnes, âgées de 18 à 65 ans, avaient répondu en ligne à un appel à témoignages. L'occasion pour eux de livrer leur ressenti quant à leur recherche d'emploi. Sur l'ensemble de cet échantillon non-représentatif, 80% des répondants étaient de nationalité française, ayant un nom à consonance étrangère (78%) et deux tiers d'entre eux avaient un niveau d'études supérieur au Bac.

Près de la moitié était au chômage. «Il ne s'agit pas d'un sondage», prévient-on dans l'entourage du Défenseur. «*Mais bien d'un recueil de témoignages que nous avons analysés*». Voici ce qu'il faut retenir de cette étude.

Parmi les répondants, 60% déclarent avoir été «souvent» ou «très souvent» victimes de discrimination dans l'accès à l'emploi ou à un stage du fait de leurs origines. Ce sont souvent les mêmes motifs qui reviennent dans les témoignages: d'abord l'origine (62%) puis le nom de famille (53%), la

couleur de peau (32%) et la religion (26%). […]

Le Figaro
Merci à **Stormisbrewing**